

**STREAMING DANSE, ven 26 déc
2025, nuit de la danse / La
Belle au bois dormant
[Noureev], Mayerling
[MacMillan] / Opéra national
de Paris [france.tv]**

Pour les fêtes, france.tv remplit sa mission culturelle vers le plus grand nombre et diffuse à une heure accessible et en 1 seule soirée, 2 ballets légendaires à l'affiche de l'Opéra de Paris : *La Belle au bois dormant* dans la version mythique de Rudolf Noureev, puis *Mayerling*, chef-d'œuvre dramatique de Kenneth MacMillan ; « une rencontre rare entre splendeur classique et intensité théâtrale » .



21h10 : La Belle au Bois dormant

21h45 : Mayerling

VOIR La Belle au bois dormant et Mayerling, Vendredi 26 décembre à 21h05 sur France 5 et sur france.tv

Photo : Mayerling de Kenneth MacMillan – Dorothee Gilbert (Mary Versera) et Hugo Marchand (Prince Rodolphe) © Marie Helena Buckley / OnP

Déroulé de la soirée

21h10

La Belle au bois dormant

En 1697, sur ses vieux jours, Charles Perrault fait paraître, à 67 ans, un ouvrage qui allait assurer sa célébrité

: » Histoires ou contes du temps passé, avec moralité » :

Le Petit Poucet, Le Petit Chaperon rouge, Le Chat botté,

Peau d'Âne, La Barbe-Bleue,

Cendrillon, La Belle au bois dormant, soit une collection de féerie parmi les plus inspirées par le premier baroque

français, à la fin du règne de

Louis XIV ; autant de contes et fables qui transposent dans le domaine du fantastique les épreuves psychologiques du passage



de l'enfance à l'âge adulte. Photo : Bleuenn Battistoni (la princesse Aurore) et Guillaume Diop (le prince Désiré) forment un couple stratosphérique. (© Agathe Poupeney/Divergences/Opéra national de Paris)

Lorsque Rudolf Noureev vient à **Paris en 1961** à l'occasion d'une tournée avec le Kirov, peu avant sa demande d'asile politique, il subjugué le public et éblouit la scène du Palais Garnier dans le rôle du prince de La Belle au bois dormant.

Trente ans plus tard [1991], Il conçoit pour le Ballet de l'Opéra national de Paris une nouvelle chorégraphie de cette œuvre qu'il considérait comme le « ballet des ballets ».

Tout en conservant la féerie spectaculaire du ballet et la musique de Tchaïkovski, Noureev rééquilibre la chorégraphie originelle de Marius Petipa en accordant plus de place aux rôles masculins, en particulier celui du prince. Absents de la scène de l'Opéra national de Paris depuis dix ans, nul doute qu'Aurore et Désiré, la Fée Lilas et l'Oiseau bleu, sans oublier la terrible Cara bosse, les personnages de Perrault font le grand retour sur les planches parisiennes...

« Quand je faisais mes premiers pas à Oufa, mon maître à danser – qui avait appartenu au Kirov – me disait toujours que La Belle au bois dormant était le “ballet des ballets”. La Belle au bois dormant de Tchaïkovski et de Marius Petipa représente en effet l'apogée du ballet classique : la danse s'affirme alors comme un art majeur. [...] Aujourd'hui, La Belle demeure pour moi l'accomplissement parfait de la danse symphonique. Elle exige du chorégraphe de trouver l'harmonie avec la partition de Tchaïkovski. »

Rudolf Noureev, mars 1989

**Chorégraphie et mise en scène : Rudolf Noureev
d'après Marius Petipa**

Musique : Piotr Ilyitch Tchaïkovski

**Avec les Danseurs étoiles :
Bleuenn Battistoni
Guillaume Diop**

Les Premières Danseuses, les Premiers Danseurs, le Corps de Ballet et le Junior Ballet de l'Opéra national de Paris / Orchestre de l'Opéra national de Paris / Vello Pähn, direction / Capté les 7 et 10 avril 2025 à l'Opéra Bastille

23h45 : Mayerling



Le drame de Mayerling est un événement historique nimbé de mystère. Kenneth MacMillan en a conçu un ballet en 3 actes, créé en 1978 à Londres et entré au répertoire de l'Opéra national de Paris en 2022. Mayerling,

c'est le nom du pavillon de chasse dans lequel fut retrouvé mort, en 1889, l'héritier de l'Empire austro-hongrois, Rodolphe. Pourquoi le fils de l'empereur François-Joseph et d'Elisabeth (la fameuse Sissi) s'est-il suicidé en compagnie de sa maîtresse, la jeune Mary Vetsera ? De cet événement historique nimbé de mystère, Kenneth MacMillan a conçu un ballet créé en 1978 à Londres et entré au répertoire de l'Opéra national de Paris en 2022. En proie à des addictions et à des pensées suicidaires, personnage tourmenté et malmené par l'Histoire, Rodolphe permet au chorégraphe de développer des thèmes qui lui sont chers.

Sur la musique fiévreuse de Franz Liszt, Mayerling déploie une

chorégraphie d'une grande théâtralité. Les scènes grandioses s'entrelacent aux scènes intimes, dans des costumes somptueux dont les teintes automnales traduisent le déclin d'un monde crépusculaire, celui de l'empire, amené à disparaître.

Chorégraphie : Kenneth MacMillan

Musique : Franz Liszt

Arrangements et orchestration : John Lanchbery

Livret : Gillian Freeman

Avec les Danseurs Etoiles :

Hugo Marchand, Léonore Baulac et Hannah O'Neill

**Les Premières Danseuses Silvia Saint-Martin, Héloïse Bourdon
et Roxane Stojanov, les Premiers Danseurs Pablo Legasa et
Jérémy-Loup Quer et le Corps de Ballet de l'Opéra national de
Paris**

**Orchestre de l'Opéra national de Paris, Martin Yates,
direction / représentation filmées des 6 et 8 novembre 2024
au Palais Garnier.**

**CRITIQUE, danse. PARIS,
Palais Garnier,
le 25 oct 2022. Mayerling. K
MacMillan, Hugo
Marchand, Dorothee Gilbert,
Martin Yates**

Nous sommes au Palais Garnier pour l'entrée au répertoire de l'Opéra de Paris du ballet néo-classique de **Kenneth MacMillan** : **Mayerling** ; un moment très attendu des amateurs de grands ballets narratifs, avec les



Étoiles Hugo Marchand et Dorothee Gilbert dans les rôles principaux et le chef Martin Yates à la direction de l'orchestre de l'Opéra. Une soirée bouleversante d'intensité, riche en drame et en virtuosité. Créé en 1978 au Royal Ballet de Londres, Mayerling est le 6ème ballet de Kenneth MacMillan à entrer au répertoire de la Grande Boutique parisienne. Le public apprécie déjà régulièrement le très célèbre ballet « L'histoire de Manon » de ce maître incontestable de la danse britannique, avec les qualités singulières de son langage chorégraphique néo-classique, axé sur l'aspect acrobatique et l'expression dramatique des interprètes. Inspiré d'une anecdote historique, le double suicide (ou meurtre ?) de l'archiduc Rodolphe, prince héritier de l'Empire Austro-hongrois, et de sa maîtresse la baronne Mary Vetsera dans un pavillon de chasse à Mayerling, près de Vienne ; le ballet est une variation résolument moderne sur le thème de... Roméo et Juliette !

Sexe, violence, décadence

L'Étoile Hugo Marchand interprète Rodolphe pour la première (il y a au total 4 distributions différentes à l'affiche). Un rôle redoutable et intense, qui sollicite en permanence les qualités techniques et expressives du danseur, presque toujours présent sur scène au cours des 3 actes. Ce

fantastique rôle de prince tourmenté, épris d'une ambiguïté mystérieuse qu'il ne peut résoudre que par la mort, correspond merveilleusement au danseur. En effet, Hugo Marchand est fort d'un magnétisme fiévreux dès le premier acte, effréné et scabreux. La fin de cet acte, terrifiante nuit de noces du prince avec la princesse Stéphanie interprétée brillamment par la Première Danseuse **Sylvia Saint-Martin**, est un duo sadique où la perversité mène la danse ; il se termine, après un certain nombre de portés dangereux avec une tête de mort et un revolver comme compagnons ; ... dans un viol domestique au milieu de somptueux décors et costumes historiques de Nicholas Georgiadis.

Le deuxième acte est le moment où se révèle véritablement le couple pathologique du prince avec Mary Vetsera, interprétée magistralement par la splendide Étoile **Dorothée Gilbert**. Un couple pervers qui coupe le souffle par la symbiose des mouvements vertigineux ; tout y fascine et effraie l'auditoire constamment. Dans leur puissant duo à la fin de l'acte, la baronne reprend le revolver et la tête de mort de l'acte précédent et s'adonne à un jeu où les pulsions sexuelles des personnages sont mises en mouvement. C'est pour elle peut-être un jeu excitant de tension et de relâche, motivé par un étrange mélange de sensibilité dévoyée et d'attirance bravache. Mais pas de relâche pour lui, juste de la tension qui monte en puissance, comme sa folie. Les Étoiles sont particulièrement convaincantes dans l'incarnation psychologique des rôles, leur caractérisation ardente dramatiquement est rehaussée merveilleusement par l'exécution irréprochable des mouvements et enchaînements acrobatiques, grimpants, sinueux. Leur duo final, au troisième acte, est virtuosité et désolation. Un couple tragique et moche avec la plus grande harmonie de lignes ; un couple ravissant dans son excellence technique et surprenant dans le haut impact émotionnel de l'interprétation.

Chez les très nombreux rôles solistes l'excellence est au rendez-vous, également. Remarquons la Première Danseuse **Hannah**

O'Neill dans le rôle piquant de la comtesse Marie Larisch, pleine d'esprit et techniquement géniale de sa couronne aux pointes, mais aussi avec une certaine profondeur amère dans la caractérisation qui la rend davantage touchante. Le Corps de ballet est à son tour hyper réactif et hyper actif, plein de brio, du début à la fin.

Enfin, remarquons l'autre performance étonnante, inoubliable de la représentation : celle de **l'Orchestre de l'Opéra** sous la direction impeccable de **Martin Yates**. Pour la création mondiale du ballet aux années 70, John Lanchberry s'est donné la tâche de sélectionner, arranger et orchestrer uniquement des œuvres, plutôt rares, de Franz Liszt, l'austro-hongrois. Le résultat est intelligent, pragmatique et fonctionnel, mais dans les mains habiles de ses interprètes à cette première parisienne, il est d'un plus grand impact musical. Le ballet offre aussi un joli cadeau aux amateurs du chant lyrique, avec l'interprétation ponctuelle d'un lied sur scène (superbes **Juliette Mey** et **Michel Dietlin** au chant et au piano). Félicitations à toutes les équipes pour cette entrée au répertoire incroyable. A l'affiche au Palais Garnier de l'Opéra national de Paris du 25 octobre jusqu'au 12 novembre 2022.

CRITIQUE, DANSE. PARIS, Palais Garnier, le 25 oct 2022. Mayerling. Kenneth MacMillan, chorégraphie. Hugo Marchand, Dorothee Gilbert, Etoiles. Ballet de l'opéra. Juliette Mey, artiste lyrique invitée. Michel Dietlin, piano. Orchestre de l'Opéra national de Paris. Martin Yates, direction musicale – Photo : © Ana Ray / OnP 2022